

Vision Train



Tripolis

Jounieh

Beirut

Sidon District

Tyre



Solidarité Liban-Suisse

Vision Train

Le tracé de chemins de fer Paris – Alexandrie et Beyrouth – Damas est encore bien existant et bien ouvert dans la banlieue de Beyrouth.

Quelques voies sont couvertes ou occupées par l'autoroute. L'idée est bien présente de sortir de leur sommeil ces infrastructures ferroviaires libanaises. D'autres grandes métropoles étouffées par leur trafic (comme Kampala), nous servent d'exemple, d'avoir réussi le défi de construire, par étape, un réseau de chemins de fer. En stoppant le chaos qui sévit dans les rues de Beyrouth, on apporterait, non seulement une solution au grave problème de l'environnement, mais on mettrait en valeur aussi l'attractivité de l'économie et la qualité de l'habitat dans l'agglomération de Beyrouth.

SLS peut compter sur des personnes compétentes capables de gérer des projets liés aux transports urbains. Ces relations pourraient être utiles dans des discussions consacrées au trafic au Liban.

La gare de Beyrouth, un vaste terrain, dégradé et redevenu

sauvage, sur lequel se trouvait ce qu'on appelle la gare, les rails, les ateliers, les réservoirs d'eau, les locomotives et quelques wagons décorés de rideaux et équipés de bancs en bois, abandonnés depuis l'arrêt des activités en 1970. Tout est prêt comme si ces activités allaient reprendre demain.



Après l'arrêt des activités, le terrain de cette gare de marchandises servait de gare routière aux bus. Pendant la guerre (1975-1991), on mit fin aussi à ce moyen de transport. Aujourd'hui, l'on peut voir des rangées de bus rouillés à l'abandon.



Fotos: Aaron Wegmann